



Comment le vent sait-il dans quelle direction il doit souffler ?

Stanislaw Jerzy Lec

Et vogue le navire!

La rédaction

Le lac ayant retrouvé son niveau habituel, l'Aventure 1 offre maintenant sa croisière qui permet aux visiteurs de découvrir le lac Champlain, côté Québec. L'embarquement se fait au quai municipal de Venise-en-Québec. Le trajet passe devant les municipalités de Clarenceville et Saint-Armand.

Les passagers ont une vue magnifique sur les montagnes du Vermont et des Cantons-de-l'Est. Le bateau navigue le long des falaises de Saint-Armand et contourne les îles à la frontière du Vermont.

Puis on fait escale au quai de Saint-Armand, secteur Philipsburg, afin de découvrir les talents locaux et l'architecture de ce pittoresque village au passé teinté de l'influence des loyalistes qui l'ont habité à la fin des années 1780.

Au retour, le bateau remonte la baie Missisquoi pour revenir à Venise-en-Québec en longeant la Pointe Jamieson, sur laquelle sont construites plusieurs des belles propriétés de la région.

Croisière Découverte à bord de l'Aventure 1 : 3 heures, escale comprise; 25 \$



Marie-Hélène Guillemain-Batchelor



Jean-Pierre Foureux

Les Halles du quai

La rédaction

Avec un à-propos qui lui fait honneur, la toute nouvelle Société de développement de Saint-Armand, en collaboration avec la municipalité de Saint-Armand et avec l'appui de la Caisse populaire de Bedford, a saisi l'opportunité créée par les croisières qui font escale à Philipsburg pour ouvrir les Halles du quai, dans l'ancienne école de la rue Montgomery. Il s'agit d'une sorte de marché

collectif agro-alimentaire et artistique qui offre des produits provenant d'agriculteurs, artistes et artisans de Saint-Armand et des environs. Un endroit à découvrir autant par les gens d'ici que par les visiteurs et les plaisanciers. Les Halles sont ouvertes au public de 10 h à 20 h les jeudi et vendredi, et de 10 h à 17 h, les samedi et dimanche.

Lors de l'ouverture officielle, le 15 juillet dernier, André

Lapointe, président de la Société de développement de Saint-Armand, déclarait : « Le projet des Halles n'est qu'une première étape dans notre initiative de développement du volet récréo-touristique de Philipsburg et des environs. » Il ajoutait que les citoyens devaient s'attendre à « une panoplie d'autres projets et événements au cours de la prochaine année. »

Photos : Monique Dupuis



Jean-Claude Viau, représentant des artistes et artisans; Ginette Lamoureux Mesier, conseillère municipale de Saint-Armand; André Lapointe, président de la Société de développement de Saint-Armand; Réal Pelletier maire de Saint-Armand; Samantha Baertschi et Michel Gaboury, tous deux dirigeants des Croisières du lac Champlain.



Vie municipale



page 3

Guy Paquin

Digue de la rue Champlain : remboursable ou pas?

Vie municipale



page 3

Pierre Lefrançois

Bientôt de nouveaux voisins près de chez vous?

Gens d'ici



page 7

Jean-Pierre Foureux

Denis Paradis, l'homme aux trois passions

Route des vins



page 6

Jean-Jacques Humbert-Droz

30^e anniversaire du premier vignoble québécois

Culture



pages 10-11

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

CeraMystic : L'alchimie de la terre

VIE MUNICIPALE

Saint-Armand hérite d'un coin de paradis

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

La Falaise de Saint Armand, cet îlot de maisons perchées dans la forêt sur le dé-
but de la montée du Vermont, est située
entre Philipsburg et la frontière canado-améri-
caine.

Bâti dans les années 1950, l'endroit était alors
un domaine privé qui, dès 1962, fut administré
par ses résidents réunis au sein d'une associa-
tion corporative. Dans les années 1990, il en
coûtait annuellement environ cinquante dollars
par résidence pour assurer l'entretien des che-
mins et le déneigement des rues, à l'exception
de la route principale qu'on a asphaltée et dont
la municipalité avait la responsabilité.

L'Association de La Falaise possédait des bouts
de terrains dont certaines parcelles abruptes
ont été aménagées en escaliers et entretenues
afin de ménager un accès au lac Champlain.
Ces voies d'accès, qui sont inscrites dans l'acte
de vente de la plupart des résidents, constituent
un atout majeur pour qui veut descendre pê-
cher, faire du kayak ou méditer sur un bout de
rocher.

Les réunions de l'association avaient pour but
d'assurer le bien-être de ses résidents. Par
exemple, il avait été résolu de ne pas ériger de
lampadaires dans les rues afin de conserver
le privilège d'observer les étoiles, ce qui est
de plus en plus rare et précieux de nos jours,
l'éclairage artificiel étant par ailleurs, comme
on le sait maintenant, un facteur de stress pour
l'être humain et pour les animaux.

Un demi-siècle plus tard, les résidents de La Fa-
laise ont pris de l'âge et l'intérêt pour l'associa-
tion s'est effrité. Quant aux nouveaux arrivants,
ils ne trouvaient pas d'intérêt dans une associa-
tion et ne voyaient pas d'inconvénient à aban-
donner l'idée de vivre dans un domaine privé.
En juin 2009, les administrateurs de l'associa-
tion ont décidé de remettre le domaine de La
Falaise à la municipalité de Saint-Armand. Et
tout ce qui venait avec : les parcelles de terrain,
les accès au lac, l'étang, ainsi qu'un encaisse de
8 000 \$. Les résidents ont été consultés et ont
voté majoritairement en faveur de la cession.

Cependant, l'Association de La Falaise ayant
négligé, après 2009, d'actualiser sa corporation,
cette dernière est devenue inactive. Par consé-
quent, elle ne pouvait légalement être dissoute.
Pour que la municipalité puisse en prendre pos-

session, des délégués désignés ont dû la réacti-
ver pour ensuite la dissoudre. Il a fallu deux ans
pour réunir les documents et les mettre à jour.

Donc, le 25 juin dernier, les résidents de La
Falaise ont été convoqués afin de finaliser la
dissolution de l'Association de La Falaise. Le
maire Réal Pelletier a demandé aux résidents
présents s'ils avaient des suggestions d'amé-
nagements ou d'améliorations futures pour
cet endroit un peu sauvage qui fait partie du
sanctuaire d'oiseaux de Phillipsburg et que l'on
peut maintenant appeler un quartier de Saint-
Armand.

Il a été convenu que, au lieu des chemins de
cailloux blancs à l'allure campagnarde, on
préférait l'asphalte. On a sug-
géré d'ins-
taller des
panneaux
de signalisa-
tion d'arrêt
à chaque
coin de rue
et d'embel-
lir de fleurs
l'entrée du
quartier. La
majorité des
résidents
présents a
approuvé ce
projet. Il a
été impos-
sible d'avoir
une idée du
coût que cela
occasionnerait et on ignore encore si les taxes
municipales connaîtront une hausse consécuti-
ve. Nous l'apprendrons lors de la publication du
prochain budget municipal, à la fin de décem-
bre 2011.

Il a été vaguement question de la réfection des
accès au lac, sans rien de très concret pour
l'heure. On a aussi parlé de chiens qui jappent
et de vitesse excessive sur nos routes...

On n'a pas encore soulevé la question de l'épan-
dage hivernal de fondants et d'agrégats sur les
chaussées qui seront pavées. Les fondants se-
ront-ils inévitables? Si oui, auront-ils un impact

sur l'eau de nos puits et celle de la baie? Affec-
teront-ils la qualité de nos promenades pédes-
tres hivernales?

Il n'a pas encore été question, non plus, d'une
solution quelconque pour contrer le bruit inces-
sant des trains routiers de la route 133, laquelle
deviendra bientôt une autoroute. Il y a environ
5 ou 6 ans, un épais boisé protégeait les rési-
dents du bruit de la circulation. Celle-ci ayant
été rasée, la tranquillité de l'endroit a disparu
avec les arbres. La quiétude des nuits sur La Fa-
laise en est sérieusement affectée : le chant des
rainettes ou des ouaouarons et le hululement
lointain du hibou sont couverts par la pollution
sonore provenant de la route.



Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Il serait peut-être envisageable, comme on le
fait souvent aux abords d'autoroutes à haute
densité de camions, d'ériger un mur anti-bruit
pour permettre à cet endroit charmant de re-
trouver le calme de la campagne. Il n'est jamais
trop tard pour rétablir le droit à la quiétude et
au bien-être.

Il est permis d'espérer que nos élus y verront
avec sagesse au cours des mois qui viennent et
que les résidents de La Falaise seront réguliè-
rement consultés au sujet des aménagements
devant assurer la préservation de ce petit coin
de paradis.

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'Association
des médias écrits com-
munautaires du Québec



La coalition
Solidarité rurale
du Québec

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt person-
nel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichis-
sante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités loca-
les à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir
et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la
rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoc-
cupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agri-
culture, lac Champlain, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand
aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont: éthique, transparence
et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Éric Madsen, président
Bernadette Swennen, vice-présidente
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Réjean Benoit, administrateur
Marie-Hélène Guillemain Batchelor, administratrice
Sandy Montgommery, administrateur
Nicole Boily, administratrice

COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Monique Dupuis
(coordonnatrice), Éric Madsen, Jean-Marie Glorieux,
Marie-Hélène Guillemain Batchelor
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO: Georgette
Benoit, Jean-Pierre Foureux, Marie-Hélène Guillemain Bat-
chelor, Jean-Jacques Humbert-Droz, Claude Montagne,
Guy Paquin, Johanne Ratté, Annie Rouleau, Dominique
Soulié, Marc Thivierge, Mathieu Voghel-Robert
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RELECTURE D'ÉPREUVES: Josiane Cornillon, Monique
Dupuis, Jean-Pierre Foureux, Pierre Lefrançois
GRAPHISME ET MISE-EN-PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION: Payette & Simms inc.
COURRIEL: jstarmand@hotmail.com
DÉPÔT LÉGAL: Bibliothèques nationales du Québec et
du Canada
OSBL: n° 1162201199

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt général : gratuites

Monique Dupuis
450-248-3779

PUBLICITÉ

Marc Thivierge
450-248-0932

Lise Rousseau
450-248-2386

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du
destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à
l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Phillipsburg (Québec)
J0J 1N0



TIRAGE
pour ce numéro :
3 000 exemplaires

Québec

Le Saint-Armand reçoit le
soutien du ministère de la Culture, des
Communications et de la Condition
féminine du Québec

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand—Philipsburg—Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes
et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-
Sabine, Stanbridge East et Stanbridge Station.

VIE MUNICIPALE

Digue de la rue Champlain : remboursable ou pas?

Guy Paquin

Après la pluie, comme dit le proverbe, voici venu le temps des factures. Le lac Champlain a repris son niveau habituel et la digue de la rue du même nom a été enlevée. L'heure est aux bilans, financiers d'abord.

Selon Réal Pelletier, maire de Saint-Armand, suite à l'inondation, les opérations d'urgence auront coûté de 230 000 \$ à 250 000 \$. Le flottement provient du fait qu'il restait, au moment de notre rencontre avec le maire, quelques factures à recevoir. Mais la somme totale se situe bien dans la fourchette mentionnée plus haut. Cela comprend le travail des pompiers, la location de pompes, l'achat de la pierre, son transport et son enlèvement, etc.

La pierre elle-même aura coûté autour de 70 000 \$. Que doit-on en faire? Selon Réal Pelletier, on ne peut tout bonnement la retourner au fournisseur comme il semblait évident qu'on devait le faire.

« Le fournisseur de cette pierre s'en sert pour la réduire en une poudre qui doit être absolument sans imperfections ni additifs. » Or, après les assauts du lac et des débris qu'il charriait (boue et débris végétaux surtout), notre gravier a perdu sa belle innocence et sa parfaite pureté. Selon le maire, pour



Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

le fournisseur, il est irrécupérable.

La municipalité se retrouve donc avec l'équivalent de 70 000 \$ de gravier et de pierre de plus grosse taille sur les bras. On l'a entreposé près du stationnement du ministère des Transports, à proximité du poste de douane.

Pourra-t-on le passer sur la facture que la mairie se prépare à envoyer à la Sécurité civile du Québec, parmi les autres frais de l'opération d'urgence? Rappelons que la Sécurité civile rembourse environ 75 % des frais justifiés des opérations d'urgence. Ayant inspecté la digue au pire du désastre, l'organisation l'avait déclarée « efficace ».

À la Sécurité civile, Mario Vaillancourt, responsable des

communications, place certaines balises : « Premièrement, selon nos lois et règlements, la digue est bel et bien remboursable. Nous devons vérifier que nos normes ont été respectées et si c'est le cas, la facture est recevable.

« Cependant, les mêmes lois et règlements stipulent que si cette construction et ses matériaux sont réutilisables, ils ne sont plus remboursables. Pour finir, si les matériaux en question (ici, la pierre) ont été altérés pendant qu'on s'en est servi et qu'ils sont devenus inutilisables, le tout redevient remboursable. »

Et selon Réal Pelletier, la pierre ayant été altérée, contaminée en quelque sorte par la boue et les débris végétaux, elle est inutilisable. Elle pour-

rait donc apparaître sur la facture expédiée à la Sécurité civile. Ça reste à voir.

Voilà donc la plus récente mésaventure de la municipalité avec la «garnotte». On se souvient que, en février, le conseil avait reçu une sorte de coup de klaxon de la part du ministère des Affaires municipales pour avoir acheté de la garnotte en omettant de suivre le processus réglementaire.

Pour Réal Pelletier, cette affaire-là est close. Au ministère, on nous dit qu'il manque encore le dernier chapitre. Selon Émilie Lord, porte-parole du ministère, il ne manque que la communication par le conseil municipal des mesures administratives qu'il entend prendre pour éviter que se reproduise la

situation qui lui a valu le coup de klaxon. « Nos pourparlers avec Saint-Armand avançaient très bien quand l'inondation a frappé. Nous comprenons que le conseil a eu d'autres chats à fouetter dans cette situation d'urgence. Et puis, il y a la période des vacances. Nous croyons donc en finir en août ou septembre. »

Note de la rédaction

Depuis la mi-juillet, l'eau n'est plus potable à Philipsburg. Les résidents doivent recourir à une citerne d'eau potable stationnée au 203, rue Philips. On ignore, pour l'heure, si la contamination est associée aux inondations du printemps ou s'il faut y voir une autre cause.



Monique Dumas

Bientôt de nouveaux voisins près de chez vous?

Pierre Lefrançois

La Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) s'apprête à autoriser la construction de résidences dans les communautés rurales agricoles de la région.

L'an dernier, les élus des 21 municipalités formant la MRC de Brome-Missisquoi ont planché sur un plan de développement pour sa zone agricole. Afin de contrer la dévitalisation des communautés rurales, la stratégie de la MRC vise à reconnaître la nature non agricole de certains secteurs situés en zone agricole dans le but d'y permettre l'implantation de nouvelles résidences. Dans le jargon administratif, cela se nomme des « îlots déstructurés en zone agricole » : le territoire garde sa vocation agricole, mais on identifie des endroits

spécifiques où il sera possible d'obtenir des permis pour ériger des constructions résidentielles. Le plan de la MRC identifie près de 200 de ces îlots où on devrait voir apparaître de nouvelles maisons au cours des prochaines années.

À la MRC, on pense pouvoir accueillir des centaines de nouvelles familles dans les milieux ruraux régionaux sans contraindre les activités agricoles. La CPTAQ devrait rendre sa décision finale au sujet de ce plan de développement d'ici l'automne. C'est à ce moment que l'on saura combien de nouveaux voisins viendront partager notre territoire et à quelles conditions. Nous y reviendrons sans doute dans les mois qui viennent.



Jacques | jeunesse

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Un bien beau rassemblement : Passé, Présent et Futur unis dans l'harmonie des chansons aux paroles sans frontières, du souffle des flûtes à bec et des notes carillonnantes des xylophones. Cela donne envie de dire : il fait bon naître à Saint-Armand.



Photos : Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Ce jour-là, des orbus
jouaient aux gargoilles
sur le clocher de l'église
de Saint-Armand.

Photos : Lise Rousseau



ENTREVUE AVEC UN PROCHE VOISIN

La rédaction

Pierre Parent est conseiller municipal à Frelighsburg. Avec sa conjointe, il gère en outre un B&B dans le village. Il est donc actif dans le développement de sa communauté. À ce titre, il a publié un mémoire sur la revitalisation de Frelighsburg dans le cadre des travaux de consultation publique menés par le *Comité Vitalité Frelighsburg*. Document que nous avons lu avec beaucoup d'intérêt et qui nous a donné envie de rencontrer cet élu d'une municipalité voisine.

Le Saint-Armand : *Ce qui frappe au premier abord, à la lecture de votre mémoire, c'est le fait que, bien que vous reconnaissez les signes de dévitalisation à Frelighsburg, vous insistez sur les atouts de la municipalité et soulignez que les outils de revitalisation sont loin de manquer dans la région. Sur quoi vous fondez-vous pour poser un diagnostic aussi optimiste?*

Pierre Parent : La dévitalisation de Frelighsburg est très différente de celle que vivent plusieurs municipalités du lac Saint-Jean, du Bas Saint-Laurent ou de la Gaspésie. Contrairement à ces régions, notre population reste constante. Bien qu'elle vieillisse, elle est très scolarisée, relativement aisée, active et impliquée. Bien sûr, la fermeture de la compagnie d'assurances Missisquoi, la baisse du nombre d'enfants inscrits à l'école du village, la fermeture du centre de services Desjardins, de même que la réduction des heures d'ouverture des postes frontaliers East Pinnacle, Morses Line et de Glen Sutton ne sont pas de bonnes nouvelles, mais n'oublions pas que nous possédons toujours l'essentiel des services, soit une épicerie, une quincaillerie, un dépanneur et le service postal récemment retrouvé....

Autrefois orientée presque exclusivement sur l'agriculture, notre municipalité a vu le tourisme se développer et devenir son principal moteur économique. En plus d'être classée parmi les plus beaux villages du Québec, elle fait partie de la plus importante route des vins du Québec, et elle compte parmi ses entrepreneurs l'inventeur et plus grand producteur de cidre de glace de la planète! Sur notre territoire, il y a un centre d'information touristique, trois campings, deux gîtes du passant, trois restaurants, une table champêtre, une boutique et deux galeries d'art ainsi qu'une multitude de

petits producteurs agricoles, bio, bio-dynamiques et des éleveurs.

J'ai voyagé et résidé dans divers endroits avant de venir m'établir à Frelighsburg. J'ai travaillé dans le milieu touristique en Gaspésie, au Mexique, aux États-Unis et en France. En 2007, après avoir vécu sept ans près de La Rochelle, je suis revenu vivre au Québec avec mon épouse française. Nous désirions ouvrir un gîte du passant dans un lieu où le tourisme était en évolution, peu importe où au Québec. Après avoir parcouru de nombreux villages et régions touristiques, nous avons décidé de nous installer ici, attirés par les différents atouts et le très grand potentiel de la région.

S.-A. : *En lisant votre mémoire, on constate certains points communs entre Frelighsburg et Saint-Armand. D'autres municipalités rurales du coin pourraient également y reconnaître un certain air de famille. Pensez-vous qu'il serait possible et souhaitable d'élargir la réflexion sur la revitalisation pour inclure les municipalités voisines?*

P. P. : Effectivement, il y a beaucoup de points en commun entre les municipalités du sud de notre MRC. Comme je le mentionne dans le mémoire, il y a des avenues à développer pour maintenir une activité dans l'ensemble de notre région afin de permettre à toutes et tous de vivre et travailler ici.

Le tourisme, l'art et surtout l'agriculture sont les domaines à promouvoir. Ils sont déjà très présents sur l'ensemble de notre territoire commun. Comme il y a beaucoup de petits producteurs de produits agricoles de haute valeur, il suffirait qu'ils forment un réseau, une association ou un autre genre de structure pour promouvoir notre terroir en créant une appellation comme il y en a maintenant dans Charlevoix. On imagine sans mal le développement, la reconnaissance et le rayonnement qui en découleraient! En plus de profiter de notre proximité avec le marché du Grand Montréal, l'agrotourisme, la viticulture, la pomiculture stimuleront le tourisme qui, par ricochet, profitera à nos nombreux et talentueux artistes.

C'est par ce type de développement durable que l'on attirera aussi des commerces, des services et des citoyens ayant à cœur la qualité de vie et la préservation de la beauté de notre coin de pays.

S.-A. : *Dans le texte que vous avez présenté au Comité Vitalité Frelighsburg, vous identifiez quelques erreurs classiques que commettent les autorités des municipalités qui cherchent à se sortir de l'impasse de la dévitalisation. Pouvez-vous nous donner quelques exemples de ce que vous considérez comme des mesures contre-productives ou mal avisées en matière de développement?*

P. P. : Comme tous le savent, le nombre de jeunes familles doit

immobiliers attirent de jeunes familles, mais celles-ci travaillent plus souvent qu'autrement dans les centres urbains et font leurs courses dans leurs méga-centres commerciaux. Bref, ces îlots deviennent des banlieues dortoirs. Est-ce vraiment ce qu'on veut? Ne serait-il pas préférable d'avoir une population composée de paysans, commerçants, professionnels, travailleurs autonomes qui vivent, travaillent et dépensent dans notre municipalité? Ne devrait-on pas plutôt encourager le développement « vert »? Dans un autre ordre d'idées, si on veut limiter la dévitalisation de nos municipalités, il faut absolument éviter de se nuire et de se « faire des guer-

res de clocher » entre nous. Si une municipalité a deux écoles sur son territoire et qu'une autre risque de perdre l'unique qu'elle possède, il me semble logique que la première concède tout nouveau territoire à la seconde, surtout si elles sont à égale distance de ce nouveau territoire... Il faut des solutions globales, pas du *me, myself and I!*

peut plus durer... Les citoyens ne peuvent pas se contenter indéfiniment d'une technologie qui date du siècle dernier! D'ailleurs, la téléphonie cellulaire pourra aussi se greffer à ce développement. Sans revenir sur l'ensemble des solutions que j'expose dans le mémoire, on pourrait d'ores et déjà démarcher des étudiants en agriculture « sans terre » (ex. : dans le cadre de rencontres « place aux jeunes en région ») et les mettre en contact avec des propriétaires qui ne valorisent pas leurs champs. On doit aussi favoriser l'immigration d'acteurs du développement durable afin de faire de notre région un laboratoire d'harmonie entre la Nature et



Johanne Ratté

être maintenu, voire augmenté pour que notre école continue à offrir des cours et aussi pour que notre municipalité et notre région conservent un éventail de générations.

Quand on veut palier un déclin tel que la diminution du nombre d'enfants, la panique et les décisions qui se prennent sans vision à long terme sont les pires attitudes que peuvent prendre les autorités gouvernementales quelles qu'elles soient. Certaines municipalités ont eu recours à des développements d'îlots de bungalows en rangées qui défigurent les noyaux villageois et qui sont toujours en vogue dans les municipalités à proximité des centres régionaux. On en voit près de Saint-Jean-sur-Richelieu, Cowansville, Granby et en bien d'autres endroits au Québec. Certes, ces développements

res de clocher » entre nous. Si une municipalité a deux écoles sur son territoire et qu'une autre risque de perdre l'unique qu'elle possède, il me semble logique que la première concède tout nouveau territoire à la seconde, surtout si elles sont à égale distance de ce nouveau territoire... Il faut des solutions globales, pas du *me, myself and I!*

S.-A. : *Quelles sont les pistes prioritaires de solution à la dévitalisation ?*

P. P. : L'accès à internet haute vitesse pour l'ensemble des citoyens non seulement de Frelighsburg mais aussi de toute la MRC est maintenant aussi essentiel que l'électricité et le téléphone. La MRC, les députés provincial et fédéral de Brome-Missisquoi doivent en faire la priorité des priorités. L'impasse juridique actuelle ne

l'Humain...

La compilation des données et commentaires des groupes de discussion (focus groups) et les solutions possibles que le comité Vitalité Frelighsburg doit exposer cet automne pourront certes nous aider à envisager d'autres voies.

S.-A. : *Merci Pierre Parent. Nous tâcherons de suivre ces développements. En attendant, comment nos lecteurs peuvent-ils consulter votre mémoire?*

P. P. : On peut le consulter sur le site du Forum Missisquoi (<http://www.forummissisquoi.com/>) à la rubrique « Opinion » et sous le titre « Mémoire sur l'avenir de Frelighsburg ».



30^E ANNIVERSAIRE DU PREMIER VIGNOBLE QUÉBÉCOIS,



Le Domaine des Côtes d'Ardoise

Jean-Jacques Humbert-Droz, ambassadeur,
Compagnie des Vignolants du Vignoble neuchâtelois

Le Domaine des Côtes d'Ardoise, le plus ancien vignoble du Québec encore en exploitation, est situé à Dunham, à quelque 80 kilomètres au sud-est de Montréal et à moins de 10 kilomètres de la frontière du Canada et des États-Unis. Il est juché sur les premiers contreforts de la chaîne des Appalaches à une altitude de 150 mètres, et repose sur un sol franc, dérivé d'ardoise et de schiste argileux. Du haut de la butte, Montréal est visible par temps clair.

Les parcelles en pente douce du vignoble sont ceinturées de fortes haies d'arbres matures qui s'élèvent majestueusement aux quatre points cardinaux. Elles bénéficient de la couche d'air chaud qui flotte entre 150 et 250 mètres au-dessus de la vallée du Saint-Laurent de même que de deux ou trois semaines supplémentaires sans gel au sol, et cela, tant au printemps qu'à l'automne. Encore de nos jours, le Domaine des Côtes d'Ardoise s'accommode fort bien d'un climat exceptionnel qui lui assure en moyenne 200 jours sans gel chaque année. À titre comparatif, de 1980 à 1990, la moyenne y était de 182 jours alors que dans les environs, elle n'était que de 144. L'ensoleillement dont jouit le vignoble produit plus d'unités de chaleur que ceux de la péninsule du Niagara, en Ontario; cependant, la floraison et la récolte y sont plus hâtives.

Plongez maintenant dans le passé, histoire d'en savoir davantage. C'est à la fin du XIX^e siècle qu'un fermier s'installe sur cette parcelle de terre, à Dunham. Au cours des années 1940, il produit les premiers légumes de la région au printemps et les tout derniers à l'automne. En somme, il sait déjà tirer profit du microclimat qui réchauffe ce coin de pays. Il est important de noter que les bâtiments construits autour de 1923 et de 1952 existent encore.

En 1977, conscient du potentiel qu'offre la terre de la propriété, Christian Barthomeuf en fait l'acquisition. Il lui faut cependant aller en Ontario pour acheter des plants de vigne. La première plantation, en l'occurrence du Maréchal Foch, du Seyval et du Pinot noir, a lieu en 1980. Une deuxième suit en 1981, toujours constituée de Seyval, à laquelle s'ajoute du Chardonnay. La toute première vinification a lieu en 1982. Les bouteilles sont alors vendues dans la plus totale illégalité car il n'existe à l'époque aucun permis de production de vin artisanal québécois ni permis de vente. En fait, le gouvernement du Québec ne sait pas quel statut il faut conférer au Domaine des Côtes d'Ardoise ni aux autres cultivateurs qui commencent à s'intéresser à la viticulture.

Par la suite, de multiples pressions politiques et autres amè-

nent le président de la Société des alcools du Québec et son directeur à accepter une invitation à participer à une dégustation au Domaine des Côtes d'Ardoise. Ils s'y rendent donc par un beau dimanche de 1984, tout en se gardant bien d'être surpris par les médias dans une organisation clandestine. Or, leur conclusion est claire : le vin qu'on leur sert est non seulement buvable, mais vendable. Les tout premiers permis sont délivrés au printemps 1985, après de difficiles et pénibles démarches. Les conditions rattachées à ceux-ci ne facilitent pas la tâche de ceux qui espèrent créer une petite industrie viticole au Québec. Bien au contraire! Les règles à suivre sont à ce point restrictives qu'elles semblent avoir été élaborées pour les décourager, à savoir des taxes à payer de plus de 40 %, la vente permise exclusivement sur place, l'interdiction d'offrir des dégustations dans tout vignoble ou autres foires et manifestations, de même que celle de vendre aux restaurants, etc. Ces restrictions resteront en vigueur jusqu'à la fin des années 1990. Un petit rappel s'impose ici : la Société des alcools contrôle toujours d'une main de fer la production locale et la vente des boissons alcoolisées dans la province.

Depuis sa création, le Domaine des Côtes d'Ardoise n'a cessé de croître aussi bien en

qualité qu'en quantité. On y dénombre aujourd'hui 25 000 plants répartis sur 7,5 hectares. Les 2 mètres séparant les rangs permettent de travailler la terre plus facilement et laissent pénétrer le soleil jusqu'au sol. La production annuelle du vignoble se chiffre à environ 20 000 bouteilles. On y élabore 14 vins à partir des cépages Gamay, Riesling, Maréchal Foch, de Chaunac, Chelois, Lucy Kullman, Aurore ainsi que Seyval blanc et noir.

Au fil des ans, le Domaine des Côtes d'Ardoise a reçu maintes mentions et reconnaissances. Pour donner un aperçu de son succès, soulignons que, déjà en 1987, il remportait la première médaille d'or accordée à un vignoble québécois aux Sélections mondiales, dans la catégorie vin blanc populaire, devant la France. De plus, dix de ses vins ont été primés en 2010, soit quatre médailles d'or, quatre médailles d'argent et deux distinctions décernées aux concours de la Coupe des Nations et des Grands Vins du Québec. Notre coup de cœur va sans contredit à La Marédoise 2009 (Seyval-Aurore), un blanc fruité aux arômes floraux, d'une richesse et d'une fraîcheur sans pareil, sans compter sa grande persistance. Enfin, le vignoble s'est vu attribuer, au Château Frontenac, à Québec, le Prix du public 2011, notamment une médaille d'or (La Marédoise, 2008) et deux

médailles d'argent.

Le réputé Dr Jacques Papillon, qui a été l'âme du vignoble de 1984 à 2009, a tourné une page de l'histoire du Domaine des Côtes d'Ardoise en le vendant tout récemment à Julie Tassé, Steve Ringuet, Marc Colpron et Ginette Martin. Les nouveaux propriétaires ont des projets d'agrandissement et s'estiment heureux de pouvoir compter sur l'expertise de Jean-Pierre Ménard, viticulteur, de David Cottineau, oenologue, et de celle de toute l'équipe, qui demeurent en poste.



Dr Jacques Papillon

En terminant, il est important de préciser que le vignoble des Côtes d'Ardoise est un des premiers à obtenir l'appellation « Vin certifié du Québec », qui est une promesse de qualité et d'authenticité et qui témoigne bien du savoir-faire de son vigneron.

Photos: Jean-Jacques Humbert-Droz







«Osez partager»
facebook.com/meublesdenisriel

www.meublesdenisriel.com

ENCORE PLUS



Farnham
1470 St-Paul Nord

St-Jean
370 Laberge



MEUBLES
DENIS RIEL
Près de chez vous!





15^E ANNIVERSAIRE DU DOMAINE DU RIDGE

Denis Paradis, l'homme aux trois passions

Jean-Pierre Fouriez

Si vous voulez rencontrer Denis Paradis, armez-vous de patience car, comme dit la chanson : « Il est passé par ici, il repassera par là. » Mais une fois que vous le tenez, il est tout à vous.

Personnage public, Denis Paradis est bien connu dans le comté de Brome-Missisquoi où il est actif depuis plus de 30 ans. Il est membre de la grande famille Paradis, qui est en quelque sorte une institution à Bedford. Les parents de Denis, Louison et Jeannette, étaient d'origine modeste. Lui était camionneur et elle travaillait dans une manufacture à Bedford. Ils ont eu quatre enfants : Denis, Pierre, député provincial de Brome-Missisquoi depuis 1980, Louise et enfin Guy, avocat établi à Bedford.

Passion du droit

Les trois garçons étudient le droit à l'Université d'Ottawa et deviennent tous avocats. Pendant ses études, Denis, qui a déjà un baccalauréat en commerce, est très actif non seulement à l'université où il est élu président de l'association étudiante mais surtout à Bedford où il s'implique dans la vie communautaire et notamment dans l'organisation de l'Exposition agricole annuelle à titre de secrétaire-trésorier. En 1975, avec son frère Pierre, il ouvre un premier cabinet d'avocats dans le sous-sol de la maison familiale, rue Champagnat, à Bedford, avant de déménager les bureaux dans l'historique maison Cornell, près de l'hôtel de ville. Rapidement, ils se spécialisent dans le droit agricole et deviennent LA référence au Québec. La clientèle accourt de tous les coins de la province, heureuse de trouver des spécialistes en agriculture connaissant bien les problèmes de mise en marché des produits et les rouages administratifs.

Le bâtonnier du Québec de l'époque lui suggère de rédiger un manuel de droit agricole pour les membres du Barreau et les étudiants en droit. Ce manuel fait encore référence aujourd'hui. Denis devient président des Avocats ruraux.

La fin des années 1970 est très occupée car, parallèlement à son travail d'avocat, Denis crée la Société d'édition du lac Champlain, qui publie plusieurs revues agricoles mensuelles (horticulture, élevage porcin, production laitière, etc.) tirant à 50 000 exemplaires. Il ouvre aussi une première agence de voyages à Bedford, les Voyages Bacchus. Il enseigne le droit agricole au Barreau puis, en 1993, devient bâtonnier du Québec ... et donc patron de 16 000 avocats.

Au terme de sa carrière politique, dont nous parlerons dans la prochaine section, il est revenu au droit. Depuis 2006, il est avocat conseil au cabinet Dunton Rainville. Il s'affaire particulièrement à mettre en contact des PME québécoises avec les gouvernements de l'Algérie et, jusqu'à récemment, de la Lybie.

Passion de la politique

Denis se sent appelé par la politique et se lance dans l'arène électorale en 1995 lors d'une élection fédérale partielle. Il est élu député pour le Parti libéral du Canada. Il sera réélu en 1997, 2000 et 2004.

Durant son séjour à Ottawa comme député, il est tour à tour secrétaire parlementaire du ministre de la Coopération internationale, du ministre de la Francophonie, puis du ministre des Affaires étrangères. De 2002 à 2003, il est secrétaire d'État pour l'Amérique latine et l'Afrique ainsi que pour la Francophonie. De 2003 à 2004, il est ministre des Insti-

tutions financières.

Lorsqu'il évoque ces années trépidantes, Denis est intarissable sur les anecdotes et les aventures qu'il a vécues. Il est particulièrement fier de son programme d'échanges étudiants au Canada et de son action en faveur de l'environnement (lacs Memphremagog et Champlain).

Ce qui l'a le plus réjoui durant les trois années où il fut ministre d'État, ce sont les rencontres informelles avec les chefs d'État et les hauts dirigeants d'organismes internationaux au cours de ses missions diplomatiques. Sa simplicité naturelle a favorisé des contacts fructueux qui lui ont permis d'aborder sans crainte des sujets sensibles comme les droits de la personne ou la place des femmes. Il entretient toujours des liens amicaux avec certains de ces personnages hauts en couleur.

Les aléas de la vie politique ont fait que, aux élections de 2008 et de 2011, la population a préféré le Bloc québécois, puis le Nouveau parti démocratique. Déçu mais bon joueur, Denis est rentré dans ses terres pour se consacrer à temps partiel à son métier d'avocat et à temps presque plein à ses vignes, sa troisième passion.

Passion de la vigne

L'année 2011 marque le 15^e anniversaire du vignoble du Domaine du Ridge. En effet, c'est en 1996 que Denis a planté ses 2000 premiers pieds de vigne, acquis de François Samray, du Vignoble de l'Ardennais. Depuis l'achat de sa maison de Saint-Armand il y a 30 ans et où il vit avec Viviane, sa conjointe, il rêvait de faire son propre vin et d'exploiter sa terre. Les débuts sont assez folkloriques car ce sont ses amis politiques, juges, journalistes et avocats qui l'ont aidé à la plantation des premières parcelles. Progressivement, la superficie cultivée est passée à 50 000 plants (40 000 au Domaine du Ridge, 5 500 à la Sablière et 4 500 au Champ des Vastel). On dit qu'il faut environ sept ans entre la jeune pousse de vigne et le premier verre de vin et, pour un homme bouillant comme Denis, son vignoble a été une école de patience dont il récolte aujourd'hui les fruits.

Au fil des années, trois vins ont acquis leurs lettres de noblesse : le Vent d'Ouest, un vin blanc sec qui a causé toute une surprise en remportant la médaille d'or d'un concours international lors d'une dégustation à l'aveugle; le Clos du Maréchal, un vin rouge, premier à être classé Vin certifié du Québec; les Champs de Florence, rosé vedette qui prend de plus en plus de place sur les tablettes de la SAQ.

Connu sous le nom de Domaine du Ridge, le vignoble de Saint-Armand fonctionne grâce à une petite équipe dynamique. Beaucoup d'investissement et de travail : c'est le prix à payer pour un début de rentabilité.

Denis est président de l'Association des vignobles de Brome-Missisquoi (17 vignobles), qui se définit comme région viticole, verte et en santé. Infatigable, il a des projets plein la tête et les tiroirs. Le 18 septembre, il reçoit 100 conseillers de la SAQ pour faire les vendanges, manière originale de fêter le 15^e anniversaire du vignoble et de faire connaître ses vins.

À plus long terme, il aimerait développer des produits de soins corporels à partir des résidus de raisin ainsi que des produits de distillation (alcool, marc ...). Des études de marché sont en cours. Des surprises pour bientôt?

In vino veritas



Courtoisie de La Presse

DES ÊTRES ET DES HERBES

La feuille de vigne

Annie Rouleau

La vigne, le vin, boisson des dieux chez les Grecs anciens, sa feuille, voile de pudeur couvrant la nudité d'Adam et Ève dans la Genèse, puis du David de Michel-Ange et rajouté après coup à L'expulsion du paradis de Masaccio ainsi qu'à de nombreuses statues et peintures de l'art occidental. Arbre de vie du paradis, sang du Christ... Dionysos en est le dieu. Il est aussi le dieu à part, figure de l'autre, de ce qui est différent, le dieu de nulle part et de partout. Impressionnant historique que celui de la vigne!

Ses vertus médicinales sont tout aussi remarquables. Les résultats d'études contemporaines ont permis de confirmer les propriétés des polyphénols contenus dans la peau et les pépins du raisin. La diète méditerranéenne a aussi participé à la popularisation de la consommation du vin chez les Nord-Américains. Tant mieux, car la quantité et la qualité de grands et petits élixirs de raisin désormais disponibles ici font du bien aux amateurs!

Les composés biochimiques contenus dans le raisin et ses pépins, mais aussi dans la feuille, voire dans toute la plante, sont puissamment antioxydants. Ils contribuent principalement à la santé des vaisseaux sanguins. Ces polyphénols servent à traiter les ecchymoses, la couperose, les varices, les jambes lourdes et douloureuses, la congestion de la veine porte, les hémorroïdes et l'insuffisance veineuse. Ils contribuent aussi à faire baisser les taux de LDL, lipides nocifs qu'on qualifie communément de « mauvais cholestérol ». Ils affectent positivement la composition lipidique du sang, diminuant ainsi le risque de troubles cardio-vasculaires, ce qui n'est pas peu dans notre monde de MacDo et de stress! Le vin est d'ailleurs un remède de choix contre le stress, cette redoutable source d'oxydation cellulaire! Un « deux en un », relaxant et antioxydant! Sans excès il va sans dire, comme toutes choses d'ailleurs.

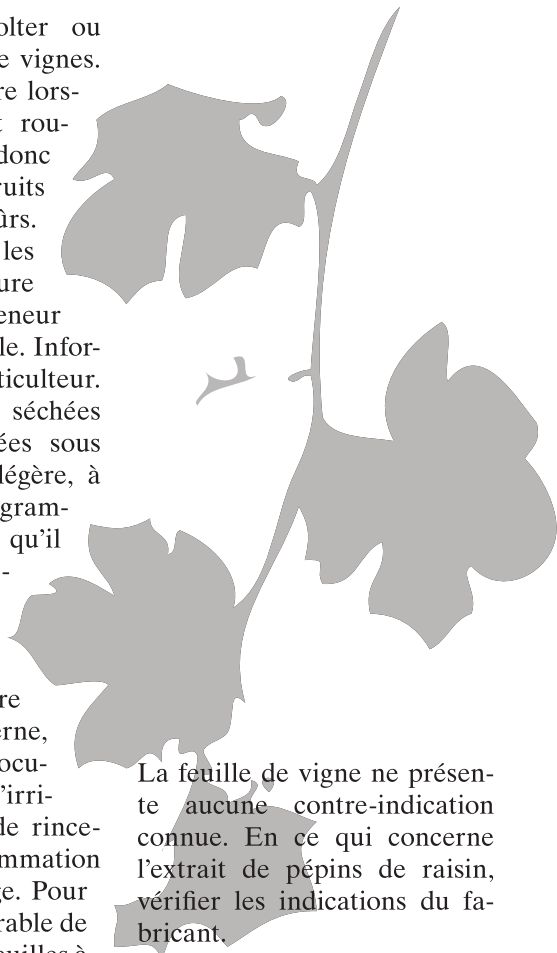
Mais ce n'est pas tout. Les tanins et les flavonoïdes du raisin et de la feuille de vigne permettent de contrer bien des maux. Astringents, ils resserrent les tissus enflammés, contusionnés et irrités. L'extrait de pépins et la feuille sont employés pour soigner les troubles oculaires, notamment la rétinopathie. Ils peuvent contribuer au traitement des irritations communes et bénignes des yeux et de la peau, soulager la diarrhée et, dans certains cas, l'infection urinaire.

Outre le ballon de rouge quotidien, la forme la plus courante est l'extrait de pépins de raisin présenté en comprimé gélifié ou en capsule de proanthocyanidines standardisés ou normalisés, à prendre selon la posologie du fabricant ou les recommandations de votre spécialiste de la santé. Il existe aussi des gels ou pommades à appliquer par voie externe pour soulager les jambes lourdes et les varices.

On peut aussi récolter ou acheter des feuilles de vignes. La récolte doit se faire lorsque les feuilles sont rougies par l'automne, donc au moment où les fruits sont pratiquement mûrs. Il est essentiel que les ceps soient de culture biologique et que la teneur en cuivre soit minimale. Informez-vous auprès du viticulteur. Les feuilles de vigne séchées peuvent être préparées sous forme de décoction légère, à raison de deux à cinq grammes par tasse d'eau, qu'il convient de faire mijoter une quinzaine de minutes; prendre trois tasses par jour. La décoction peut être utilisée par voie externe, sous forme de bain oculaire, pour soulager l'irritation des yeux, ou de rince-bouche, contre l'inflammation buccale ou de la gorge. Pour ces usages, il est préférable de porter la quantité de feuilles à cinq à sept grammes par tasse d'eau.

La feuille de vigne ne présente aucune contre-indication connue. En ce qui concerne l'extrait de pépins de raisin, vérifiez les indications du fabricant.

Cheers!
annieaire@gmail.com



Le Saint-Armand voyage à Inukjuak, Nunavik



Rita Lucy Ohahtuk

Photo from Mary Ann Haney, her daughter Melissa and her grandson Julien hidden on his mom 's back, in her amautik, Taken on Easter 2011.

Invitation à tous :
assemblée générale annuelle de
Conservation Baie Missisquoi
le mercredi 5 octobre 2011, à 19 h,
à la salle municipale de Clarenceville.

CHOCOLATS
Colombe

*Pour la finesse
et l'authenticité
du goût*

CHOCOLATS FINS
• CONFISERIE
• NOUGATS
• FLORENTINS

Sur la route des vins
3809, Principale
Dunham, Québec J0E 1M0
450 295-1119
www.chocolatscolombe.com

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.

60, Principale, Bedford, Québec
tel: 450-248-3351 ou 1-800-363-4545
fax: 450-248-4277
www.bwdraper.qc.ca

• Résidentiel	• Groupe	• Residential	• Group
• Automobile	• Voyage	• Automobile	• Travel
• Ferme	• Médical	• Farm	• Health
• Commercial	• Vie	• Commercial	• Life
• Cautionnement	• Invalidité	• Bonds	• Disability

Nos courtiers qualifiés sont toujours à votre disposition!

Our knowledgeable brokers are always happy to be of assistance!

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

Hi-Tech
INFORMATIQUE

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford **450 248.2670**



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau

Le dessin dessiné

Johanne Ratté

En suivant les chemins de la création, les idées prennent forme dans les pensées et se modèlent un peu plus dans le rêve. Des silhouettes se découpent et se colorent au gré de la lumière changeante de la journée. Vient le moment où tout se précise. Après la recherche et la documentation sur le sujet, les modèles posent pour la première étape du tableau : le dessin préliminaire. Esquissez des croquis pour en sélectionner un qui se rapproche le plus de la pensée, du dessin. Le graphite effleure le papier et en fait ressurgir des formes, des textures, des lumières. Les personnages se mettent en place, leurs traces se définissent dans une ligne souple et sensible. Les détails se révèlent dans les ombres et s'effilochent dans la lumière.

Jacques Lajeunesse présente ce que l'on voit rarement des premières phases d'un tableau : les études préliminaires dessinées. L'exposition LE DESSEIN DESSINÉ met en valeur les étapes de la création de la série sur le voyage qu'il a abordée il y a trois ans. La figuration narrative a cela d'important dans la création d'une image qu'elle met en scène des personnages à travers une description racontée et une mise en situation. Elle se greffe au rêve du peintre à l'étape du croquis. Elle se définit ensuite par l'appropriation du moment, dans l'élan de la ligne, dans la fébrilité des textures et dans le déploiement de la lumière. Le tableau ainsi amorcé par cette étape ne perd pas l'intention, le dessin. Le regardant saisit l'instant fugace qui deviendra un souvenir dans la touche précise du pinceau. Le mouvement coloré se délie pour rejoindre les tonalités du dessin de base. L'idée est bien assise par le croquis, le geste a suivi la pointe de la couleur et donne à l'ensemble l'impression colorée et transposée de la réalité. Le tableau s'est illuminé de couleurs, mais garde encore le souvenir du rêve premier.

L'exposition aura lieu au Centre d'art de Frelighsburg, au 1, Place de l'Hôtel de ville, du 5 août au 11 septembre, de 10 h à 16 h. Jacques Lajeunesse sera présent au centre d'art les 1^{er} et 2 septembre pour vous rencontrer. Des ateliers de dessin et de peinture seront offerts à partir de septembre. Pour plus d'information : www.jacqueslajeunesse.com



Jacques Lajeunesse

« Récit de voyage », plombagine, 2010, croquis préliminaire de Jacques Lajeunesse



Jacques Lajeunesse

« Récit de voyage », huile et tempera, 100 X 150 cm, 2010, de Jacques Lajeunesse

La chaîne d'artiste fait relâche pour la saison estivale

Café Héritage Windsor
17A Chemin North, Stanbridge East
Soupes maison, sandwiches, muffins, bons cafés, desserts superbes, courtpointes, poupées, oursons et plus
(450) 248-3692
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 16h

Bernard Bélanger & Julie Laperle
Pain ou le pain - Viennoiseries
Laperle et son boulanger
Mi-octobre au début juin
Du mer. au dim. 8h à 17h
3746, rue Principale Dunham
450 295-2068
Début juin à mi-octobre
Du mar. au dim. 8h à 17h
Jeu. et ven. jusqu'à 18h

Atelier Jacques Lajeunesse
Cours de dessin : techniques de base
Cours de peinture : selon les maîtres anciens
À partir de septembre 2011
6 chemin des Chutes Frelighsburg
Infos : 450-298-5444
www.jacqueslajeunesse.com

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST
Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East
Tél. : 450 248-7137 / Cell.: 450 542-3436
RBQ: 8292-0844-49 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard

Big & Small Bulldozers Two Dump Trucks Backhoe Big Shovel & Mini Excavator

EnerGym
Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique
200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca

L'alchimie de la terre



Reportage et photos
Marie-Hélène Guillemin-Batchelor



Sara Mills

Un jardin et des pots

Cachées derrière un buisson florissant, trois grandes vasques invitent à la méditation. Au détour d'un sentier, un massif d'hémérocailles jaunes sert d'écran à une jarre mordorée. Un régiment de cruches perché sur un tronc d'arbre guette le promeneur qui s'y attarde. Suspendus dans les arbres ou assis sur des branches, une kyrielle d'objets insolites attirent le regard et provoquent l'admiration.

Dans cette escapade champêtre, on ne cueille point de fraises. On récolte avec joie des pots, des lampes, des vases, des plats, des coupes et des sculptures, œuvres créées par la magie des potiers et des potières. Comme chaque année, le village de Mystic devient le théâtre de l'exposition « CeraMystic », où sont présentées plus de 6000 pièces signées par une trentaine d'artisans. Le chef d'orchestre, Jacques Marsot, lui-même potier, invite des céramistes aux multiples talents à présenter leurs nouvelles œuvres, lesquelles sont artistiquement disséminées dans sa forêt enchantée. Le public s'y promène, rêve et admire, puis jette son dévolu sur une pièce de son choix.

De la Terre, de l'Eau et du Feu

Mais qui sont ces artisans ? On les nomme des potiers, des potières ou bien des céramistes. Ce sont les alchimistes de la terre. Sous leurs doigts agiles, ils transforment l'argile, mélangeant leurs recettes secrètes au gré de leur imaginaire. Ils pétrissent et modèlent. Ils enfournent, émaillent, vernissent et recuisent pour nous offrir un vase, une sculpture, une assiette, une coupelle, un bol. Quelle magie! Quelle passion brûle l'âme du potier pour chacune des pièces façonnées!

Terre, vieille Terre

« *Vieille terre, rongée par les âges, rabotée de pluies et de tempêtes, épuisée de végétation, mais prête, indéfiniment, à produire ce qu'il faut pour que se succèdent les vivants!* », écrivait Charles de Gaulle. Oui, vieille la terre. Si vieille que pour trouver la date des débuts de la poterie, il faut remonter à trente millénaires avant J.C. C'est à cette époque que des peuplades nomades, dans diverses parties du monde, ont commencé à s'établir. Comme il fallait préserver les cueillettes et le produit de la chasse, c'est en mélangeant de la terre et en la mettant près du feu que furent inventées les premières poteries

utilitaires. Un fait intéressant : ce sont des femmes qui travaillaient la poterie. De la Mésopotamie au Japon, de l'Afrique à la Russie, de la Chine aux Amériques en passant par l'Europe, la façon de procéder au départ fut la même : mélanger des terres et les cuire.

De l'utilitaire à l'Art

En poterie, quand on parle de terre, on ne parle pas du tout de la terre qui est sous nos pieds ni de celle que l'on cultive. La plupart des terres utilisées sont des argiles (faïence, grès et porcelaine). L'argile est une poudre, résultant de l'érosion des roches comme le granite. Ces poudres argileuses sont transportées par les eaux et déposées sur les rives des lacs et des rivières.

Donc, après cette première approche utilitaire, il n'en fallait pas plus à l'être humain pour transformer les poteries en objets non seulement pratiques, mais décoratifs. L'âme du potier était née. La Terre en fut transformée... Les terres furent malaxées, modelées, tournées et même sculptées. Des formes inspirées surgirent, la seule limite étant l'imaginaire. Reliefs, incrustations, gravures, tout était possible. Le séchage était suivi de divers procédés de cuisson. Le temps et les températures donnaient des résultats différents. Puis l'artiste décidait de son fini : brut, rugueux, corallien, sablonneux,



Pots pourris de céramiques d'artistes variés



Pots pourris de céramiques d'artistes variés



Catherine Auriol



NUTRI-VERT 2003 inc.
de tout sous un même toit
ENGRAIS LIQUIDE BIO OU NON
POUR TOUS VOS BESOINS
GRANDE CULTURE, FLEURS, JARDINS, GAZON, ETC.

www.nutrivert2003.ca
nutrivert2003@videotron.ca

TOURBE MANDERLEY À L'UNITÉ OU À LA PALETTE
SEMENCE À GAZON ET JARDIN
NOURRITURE ET ACCESSOIRES POUR ANIMAUX et plus...

PLUS DE 100 MODÈLES
DE MANGEOIRES D'OISEAUX

OUVERT 7 JOURS
pour mieux vous servir!

450 263-4126
2415, Principale, Dunham
(à 2 minutes de Cowansville)





Omya
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com



GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com



rustique... Ou bien polir, lisser, émailler afin d'avoir un fini vitreux, glacé, avec des reflets changeants, ou métalléscent...

Chimie, Amour et Fantaisie

Chaque potier, chaque potière voit dans un morceau de terre le spectacle de l'objet sublimé. Tenir un simple bol et penser aux mains qui l'ont façonné devient une communion sensorielle intense. L'amour de l'artisan imprimé dans la terre cuite est ressenti par celui qui tient l'objet. Ayant hérité de millénaires de traditions diverses, le potier rajoute dans chacune de ses œuvres son interprétation personnelle mêlée à son expérience en constante évolution. Sa sculpture est un instantané, un moment unique dans le temps. Ses doigts plongent dans la terre pour donner naissance à sa vision de la beauté planétaire qui recèle toute forme, toute couleur et toute texture. La poterie, la céramique, c'est un éventail de méthodes, un aboutissement d'expérimentations et de notions de chimie mélangé au bonheur tactile de triturer la terre

De la chimie, oui bien sûr, car l'artisan doit savoir comment se comporte la terre dans les fours. Il doit savoir utiliser les émaux provenant des minéraux des roches : talc, silice, chaux, kaolin... Il doit com-

prendre les procédés des glaçures, les secrets des engobes et connaître les réactions des couleurs qui sont tirées d'oxydes métalliques comme le cobalt, le cuivre, le fer et tous leurs copains ! Chimie et alchimie. Chaque pièce raconte sa métamorphose, son parcours et l'aventure extraordinaire de son potier ou de sa potière.

L'année prochaine

Pour les connaisseurs, CeraMystic est un incontournable. Pour l'endroit qui est paradisiaque et pour le goût et l'exquise manière dont Jacques Marsot et Sue Hughes disposent les œuvres, au milieu de leur jardin paysagé et plein de charme. On fait le tour une fois, deux fois, et on retourne voir ce qui nous a échappé encore et encore. Alors, l'année prochaine, encore et encore, nous y retournerons. Et vous aussi, c'est certain, vous y retournerez !

Si vous voulez en savoir plus sur la poterie, pourquoi ne pas visiter nos céramistes du coin : Naomi Pearl (Dunham) Jacques Marsot (Mystic) Sara Mills et Michel Viala (Pigeon Hill), que je remercie grandement pour leurs précieux conseils et toutes les précisions sur ce beau métier.



Michel-Louis Viella



Myriam Bouchard



Luc Archambault



Camilia Clarizio

ESTHÉTIQUE DE LA TOUR

Heidi Handschin

Soins esthétiques avec produits paramédicaux

Traitement anti-cellulite - VelaShape

Réduction marquée de la cellulite

Réduction de la circonférence de l'abdomen, des cuisses, des bras et des fesses, et meilleure tonicité de la peau en post-partum

I.P.L. X-wave avant guard

Épilation à la lumière pulsée

Rajeunissement cutané - rides, taches, rougeurs, acné, etc

(450) 248-7553 / (450) 358-8462 / 4u2c1@sympatico.ca

COWANSVILLE



165, Rue de Salaberry
Cowansville QC J2K 5G9

Tél.: (450) 263-8888
Fax: (450) 263-9379



Manoir Philipsburg

Résidence pour personnes âgées

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax.: (450) 248-0969

Courez la chance de gagner une croisière sur le Lac Champlain en devenant l'un des propriétaires du journal *Le Saint-Armand* (voir page 19)



www.johannebourgoin.com

Johanne BOURGOÏN

AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ MAÎTRE VENDEUR

54 des Cèdres, Bedford Canton, QC J0J 1A0
johanne.bourgoïn@sympatico.ca

450 248 7465 450 357 4789

ROYAL LEPAGE ST-JEAN

Siège social: 423 St-Jacques, St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2M1

SYLVIE HOUDE

Courtier immobilier agréé, R.A., depuis 1991
Club Platiné (2010)
Bilingual services

450 298-1111

www.sylviehoude.com
sylvie.houde@remax-quebec.com

RE/MAX

RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière

46, rue Principale, bur. 200, Freilighsburg

Dunham, Freilighsburg, Saint-Armand, Stanbridge East et ses environs



Journal Saint-Armand.VOL.9 N°1 AOÛT-SEPTEMBRE 2011

11

V9N1-août-sept11.indd 11

11-08-06 15:22

RALENTISSEZ : ÉCOSYSTÈMES FRAGILES!

Pierre Lefrançois

Cet été, de nouvelles bouées ont fait leur apparition dans la Baie Missisquoi et l'estuaire de la Rivière aux Brochets. Il s'agit d'une initiative du chapitre québécois de l'organisme Conservation de la nature Canada (CNC). Cette organisation à but non lucratif œuvre en partenariat avec des particuliers et des propriétaires fonciers dans le but de protéger nos trésors nationaux les plus importants par un travail d'intendance à long terme. Propriétaire de certains terrains riverains, surtout des marécages qui abritent des espèces végétales et animales fragiles, rares ou menacées, CNC travaille également avec des propriétaires privés qui partagent le souci de conservation de ces écosystèmes particuliers.

Les nouvelles bouées visent à inciter les navigateurs à ralentir l'allure de leurs embarcations à moteur dans certaines zones fragiles. On leur demande de réduire leur vitesse à moins de 10 km/h, soit 5,5 nœuds ou milles nautiques. Qui s'est déjà aventuré dans ces parages en canot ou en kayak sait que les bateaux motorisés y circulent souvent à des vitesses beaucoup plus élevées. En plus d'importuner les observateurs paisibles se trouvant à bord des petites embarcations, les pales des moteurs et les vagues causées par la vitesse perturbent l'habitat de certaines espèces menacées ou fragiles, notamment celui d'oiseaux comme la gallinule commune (poule d'eau) et le blongios nain (petit butor), ou ceux de la tortue serpentine et de la tortue molle à épines.

L'installation de ces bouées privées est le fruit d'un travail d'équipe d'une dizaine d'années, de concert avec divers organismes du milieu : les bénévoles de SOS Tortues, de Conservation Baie Missisquoi, l'Organisme Bassin Versant Baie Missisquoi, le Zoo de Granby, les municipalités de Venise-en-Québec, Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River, Saint-Armand et Clarenceville, et le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec. Le financement du projet provient surtout de la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement. CNC en a été l'initiateur et le facilitateur. Selon Joël Bonin, directeur de la conservation et de l'intendance à CNC Québec, « les gens du coin sont des amateurs de la nature et nous avons beaucoup bénéficié de leur appui ». Caroline Bélair, qui était chargée du projet chez CNC, souligne que « on n'a pas de mal à trouver beaucoup de bénévoles dévoués dans ce secteur ».

Sur le quai de Philipsburg, restauré et nouvellement enjolivé, on vient d'installer un panneau expliquant la raison d'être de ces bouées.

Les nouvelles bouées visent à inciter les navigateurs à ralentir l'allure de leurs embarcations à moteur dans certaines zones fragiles.

ATTENTION! Écosystème sensible

Aidez-nous à protéger la faune et ses habitats.

Le saviez-vous ? La baie Missisquoi et la rivière aux Brochets abritent de nombreuses espèces animales et végétales, dont quatre espèces de tortues, fait rare au Québec. Vous pouvez grandement aider à les protéger.

La faune est très sensible aux perturbations nautiques. Les collisions avec les embarcations motorisées constituent une importante menace. Les vagues causées par celles-ci accélèrent l'érosion des berges et détériorent l'habitat riverain. Le dérangement fait également fuir les oiseaux aquatiques.



Grand Héron / Great Blue Heron



Tortue molle à épines / Eastern spiny softshell

PLEASE BE CAREFUL! Sensitive ecosystem

Help Protect Wildlife and its Habitat

Did you know that Missisquoi Bay and Pike River are home to numerous plant and animal species, including four different species of turtles, a real rarity in Quebec? Your actions are important to helping protect them.

Wildlife is highly sensitive to boating activities. Collisions with motorboats constitute a serious threat. Waves caused by these boats also accelerate shoreline erosion and damage shoreline habitats. Disturbances also cause waterfowl to take flight.



Tortue serpentine / Snapping turtle



Petit Blongios / Least Bittern

Pour minimiser notre impact...

Des bouées délimitent les secteurs fragiles où la navigation doit être évitée afin de ne pas endommager les écosystèmes riverains. En ralentissant* aux abords de ces zones, vous aidez à protéger la faune. Vous aurez peut-être ainsi le plaisir de l'observer.

La faune a besoin de votre coopération, ralentissez !

* Vitesse recommandée : moins de 10 km/h.

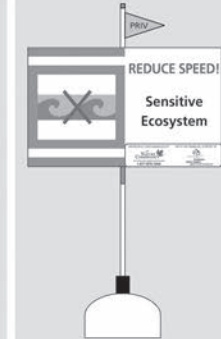


To minimize our impact ...

Buoys mark ecologically-sensitive areas where boating must be avoided to prevent damage to shoreline ecosystems. When you slow down* around these areas, you help protect the wildlife that lives there. You might also be lucky enough to observe it!

Wildlife needs your help. Please slow down!

* Recommended speed of less than 10km/hr.



Caroline Bélair

DENIS LAROCQUE ENR.
VENTE - SERVICE - RÉPARATION
POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT
1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0
Tél.: (450) 248-7600
R.B.Q.: 1789-3389-96

FENESTRATION
DIVISION CANADA
150879 INC.
PRO-TECH
RBC: 2496-6186-52
VENTE ET INSTALLATION
353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0
Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788

ENCADREX
.com

GET TOGETHER 2011

Monique Dupuis



Philipsburg, 2 juillet 2011, un magnifique samedi; il fait chaud, très chaud même. Plus de 150 personnes sont réunies au terrain de balle. Le tout a commencé un week-end, fin avril ou début mai, au bout du quai avant qu'il ne soit envahi par les eaux. Deux hommes se rencontrent, deux « p'tits gars » de Philipsburg qui discutent de choses et d'autres et qui ont une idée comme ça, un peu folle peut-être, d'une rencontre des résidents et des « expatriés » autour d'un tournoi de balles, d'un tournoi de fer, un prétexte à revoir les gens qu'on a connus. Les invitations se font par le bouche à oreille, courriel ou téléphone : la rencontre aura lieu le samedi 2 juillet à 13 heures au terrain de balle. C'est parti...

Ils arrivent de Toronto, Aylmer, Montréal ou de plus près : Bedford, Frelighsburg, etc. Certains sont venus avec leurs enfants, petits et grands, et même avec leurs petits-enfants. Leur âge va de 3 à plus de 80 ans. Tous sont heureux de se revoir après tant d'années ou beaucoup moins, peu importe.

La fête se termine en soirée à la Légion, avec la musique de Richard Rosetti, Dino Massari, Yvan Brouillette et Georges Lussier en plus de notre « Elvis », Richard Piccoli. Ce fut une journée fantastique, tous souhaitent que cette fête se répète dans 3 ans, dans 5 ans...

Merci à vous Bob et Dino de cette idée un peu folle, mais combien merveilleuse!

Photos : Monique Dupuis



On the first Saturday of July, more than 150 people gathered at the Philipsburg ball park.

It all began on the last week-end of April or the first of May, on the dock before it went under water, two men met, two lads from Philipsburg, they talk about nothing and everything and come up with the idea of a get together of residents and former residents. There will be ballgames, horseshoe competition, anything to renew with people. Invitations were made by word of mouth, email and phone: 1 PM at the ball park.

People came from Toronto, Aylmer, Montreal or closer from Bedford, Frelighsburg, etc. Some came with their children, small or grown up, and their grandchildren. The day ended at the Legion with the music of Richard Rosetti's group.

Thanks Bob and Dino

Souscrire à ses arrangements funéraires avec les spécialistes du complexe est facile et rassurant.



Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI

— DEPUIS 1927 —

Se recueillir, se retrouver.

Pour de plus amples renseignements, contactez nous ou visitez notre site

COWANSVILLE 450.266.6061 ■ BEDFORD 450.248.2911 ■ WWW.COMPLEXEBM.COM

NOS ÉCOLES

Écoles de Bedford contre école de Frelighsburg

Claude Montagne

Les commissaires rejettent majoritairement une résolution visant à surseoir à la décision de revoir la carte des secteurs scolaires

Le 24 mai dernier, lors de la séance du conseil des commissaires de la commission scolaire du Val-des-Cerfs, le litige opposant Bedford et Frelighsburg et concernant les élèves de la partie Est de Stanbridge-East qui fréquentent l'école de Frelighsburg depuis une décennie a connu tout un rebondissement.

La résolution, présentée par la commissaire M^{me} Jeannine Barsalou et appuyée par sa collègue M^{me} Sylvie Desrochers, a été rejetée par 15 commissaires sur 20. Quatre se sont prononcés en faveur tandis que un décidait de s'abstenir. La résolution comprenait huit considérations dont certaines sont en contradiction avec la position défendue par des parents du secteur Est de Stanbridge-East. Ceux-ci refusent que leurs enfants soient éventuellement forcés de quitter l'école de Frelighsburg au profit des écoles de Bedford. Un paragraphe de la résolution des commissaires Barsalou et Desrochers proposait « d'accorder une dérogation aux familles de Stanbridge-East dont les enfants ont commencé leur parcours primaire à Saint-François d'Assise » pour ne pas, dit-on, déraciner ou diviser les familles... Mais ce ne serait pas valable pour les enfants à venir...

Le litige remonte à l'an 2000, lors de la fusion des commissions scolaires. L'existence de l'école de Frelighsburg étant alors menacée, il avait été décidé d'annexer une partie du territoire de Stanbridge-East à l'école de Frelighsburg afin de lui assurer la clientèle nécessaire à sa survie. Hélas, la décision n'a jamais été entérinée par la commission sco-

laire fusionnée. Et ce, même si ça n'occasionnait pas de frais additionnels pour le transport scolaire, l'école Saint-François d'Assise l'assumant en conformité avec la Loi 180.

Voici qu'un récent projet de changement à la politique de transport scolaire ouvre la porte aux opposants à cette dérogation qui, depuis une décennie, est devenue un droit acquis. Cette entente particulière est encore contestée, avec une certaine vigueur, comme nous le verrons plus loin, par les parents dont les enfants sont inscrits aux écoles de Bedford. Dans un article publié dans *La Voix de l'Est* le 1^{er} juin 2011, M^{me} Jacinthe Boisvert, porte-parole de la commission scolaire du Val-des-Cerfs, reconnaît ce droit acquis. À noter que, selon le *Petit Larousse*,

« acquis » signifie : qui a été obtenu, reconnu une fois pour toutes et ne peut être contesté. Les parents des comités d'écoles de Bedford, avec l'appui des commissaires Barsalou et Desrochers, sont en désaccord total avec cette notion. Mais ils ont jusqu'ici échoué dans leur tentative d'arrêter le processus visant à confirmer le statu quo demandé en 2011 par les gens et les nombreux organismes de Frelighsburg en faveur des enfants provenant du secteur Est de Stanbridge-East.

La proposition des deux commissaires reposait aussi sur des documents déposés par des parents de Bedford et du secteur Ouest de Stanbridge-East, dont les enfants fréquentent les écoles de Bedford. Notamment quatre lettres de parents au ton plutôt vindicatif : M^{me}

Élise Tougas se demande, par exemple, comment un commissaire responsable d'une région peut présenter une demande de changement de secteur pour une région qu'il ne représente pas? « Avait-il eu au préalable des conversations avec la commissaire de Stanbridge-East? Avait-il informé la commissaire représentant Bedford? Ce stratagème fera-t-il bouler de neige pour que d'autres écoles essaient la même manigance? ».

Un autre document intitulé *Représentations pour le respect du secteur scolaire de Bedford* a aussi été déposé au conseil des commissaires le 24 mai. La page frontispice présente les auteurs comme étant : « ... des parents de Stanbridge-East en collaboration avec les conseils d'établissements

des écoles Premier Envol et Monseigneur Desranleau ». Le document compte 16 pages, annexe compris. On y lit : « Tous les moyens sont bons pour avoir plus d'élèves... On ne doit pas se retrouver dans un débat de popularité entre deux milieux... Car la démarche de Frelighsburg semble en être une qui veut des élèves à tout prix! ... Dans leur tête et dans leur cœur [les gens de Frelighsburg], c'est inconcevable que certains refusent d'y aller... la demande de révision des secteurs pour légaliser leur situation et nous obliger à respecter leur choix est vraiment odieuse et injuste ». Mais l'auteur anonyme affirme respecter le choix de certains parents d'avoir envoyé leurs enfants à Frelighsburg.

Il est permis de se demander pourquoi les parents qui siègent aux comités d'écoles de Bedford ne se sont pas opposés à ce discours vindicatif, enflammé et de nature à semer inutilement la panique dans le débat en cours... Bref, un grand coup d'épée dans l'eau pour appuyer une résolution majoritairement rejetée par les commissaires présents.

Dans une quinzaine de jours, les écoles reprendront leurs activités et je suggère aux professeurs de français de faire découvrir à leurs élèves les trois mots suivants ainsi que leur définition dans le *Petit Larousse*:

1- STATU QUO : *n.m.* inv. dans l'état où se trouvaient les choses. État actuel des choses. Maintenir le statu quo.

2-ANONYME : dont l'auteur est inconnu...

3-PANIQUE : terreur subite et violente, incontrôlable et de caractère souvent collectif. À suivre...



Johanne Ratte

metro
PLOUFFE

Plantation des Frontières
depuis 1980

- ♦ Vente de conifères et feuillus horticoles
- ♦ Cèdres cultivés
- ♦ Arbres de Noël en gros et détail
- ♦ Transplantation d'arbres (Tree Spade)
- ♦ Mini excavatrice
- ♦ Tél. et fax: **450-248-3575**

295, chemin des érables, St-Armand, Qc. J0J 1T0

POULIN ENR.

Estimation Gratuite

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux

Centre de décoration & de rembourrage

170 A Principale, Bedford, Qué. Sylvain Poulin (450) 248-7034

ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages

Pierre Gagnon, PAA, T.P.I.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca

Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Télec. : 450 248-4434

197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
www.lanoueouellet.ca

AUTOBUS YAMASKA
— enr. —

AUTOBUS ABC
— inc. —

Mario Lussier
Directeur

118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Télec. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca

ANIMALERIE BEDFORD

- POISSONS TROPICAUX
- TROPICAL FISH
- PETITS ANIMAUX
- SMALL ANIMALS
- OISEAUX - BIRDS
- NOURRITURE - PET FOOD

40 A Principale, Bedford, Qc J0J 1A0
Tél. & Fax: 450-248-0755
Sans frais: 1-866-315-0755
E-MAIL: animaleriebedford@yahoo.ca

PATRIMOINE

Tournée des églises frontalières

Georgette Benoit

Le 25 juin dernier, la tournée des églises frontalières a permis à des promeneurs de découvrir, en plus des églises patrimoniales et leurs joyaux, une nature verdoyante de collines, de rivières, de fermes et de maisons d'architecture victorienne. L'événement «porte ouverte» se renouvellera à la fête du travail. Cette fois, ne ratez pas l'occasion! Sept clochers entre Saint-Armand et Frelighsburg. Bienvenue à tous.



Vestiaire de la sacristie de l'église de St-Armand



Église anglicane de Frelighsburg

Traite négrière : on s'en souvient

Dominique Soulié

C'est dans la nuit du 22 au 23 août 1791 que les esclaves de Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti et République dominicaine) se soulèvent contre leurs maîtres. Cette insurrection devait jouer un rôle déterminant dans l'abolition de la traite négrière transatlantique. L'UNESCO a décrété que le 23 août de chaque année serait consacré « Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition ». On veut

ainsi inscrire la tragédie de la traite dans la mémoire de tous les peuples et susciter une réflexion commune sur les causes historiques, les modalités et les conséquences de ce trafic. Une excellente occasion de nous souvenir qu'il y a eu ici de nombreux noirs qui fuyaient l'esclavagisme alors en cours au Sud de la frontière et de réfléchir aux interactions passées et actuelles que la traite a générées entre l'Afrique, l'Europe, les Amériques et les Caraïbes.

Courrier des lecteurs

Tout le monde a un ange qui le protège, mais nous, nous avons eu la chance d'en avoir plusieurs, en l'occurrence M. Réal Pelletier, maire de St-Armand, M. Luc Marchesseault, inspecteur municipal, et Messieurs et Mesdames les pompiers Jarrod Monette, James Bockus, Christopher Melburne, Marc Riel, Hugh Symington, Marc Macot, Matthew Grena, Dany Duchesneau, Andrew Monette, René Daraiche, Trevor Monette, Dominik Lévesque, Nicholas Desaultels, John Fontaine, Yvan Cyr, Sheri Craig, Matthew Maigar, Savas Kalymialaris, Katie Senkerik, Grant Syming-

ton, Nathalie Quilliams, James Symington. Sans votre présence et votre soutien lors des inondations, nous aurions difficilement traversé cette épreuve. À toute heure du jour et de la nuit, indépendamment des conditions climatiques, vous étiez présents. Il faut également souligner la qualité et la rapidité de vos interventions, preuve de votre très haut niveau de compétence.

Encore une fois, mille MERCI

Johanne Jobin -
Jean-Luc Trudeau
745 Champlain

Dépanneur du village (1806)

1, rue de l'Église
Frelighsburg 450-298-5001

LES MARCHÉS
TRADITION
Tout frais, tout près

RONA
L'express

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale

Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masse - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute

MEMBRE 2000-139

PROPANE du Suroît
VENTE • SERVICE • INSTALLATION
DE TOUT APPAREIL DE PROPANE
Distributeur Propane Dupont
904 route 202, Bedford, Québec J0J 1A0
Tél: (450) 248-0555
Fax: (450) 248-3947
Sans frais: 1-877-642-0555
www.propanedusuroit.com

Sylvain Dussault
DIRECTEUR
DES OPÉRATIONS

Association québécoise du propane

Courville, Dalpé
Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
[QC] J0J 1A0

Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

LA RUMEUR AFFAMÉE
Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.
Ouvert 7 jours
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399



DOSSIER FORESTIER – FORÊTS DE PROXIMITÉ

Quand la ministre Normandeau consulte

Mathieu Voghel-Robert

Le 5 juillet dernier, dans la pimpante localité de Saint-Modeste, M^{me} Nathalie Normandeau, vice-première ministre, ministre des Ressources naturelles et de la faune, ministre responsable du Plan Nord et ministre responsable des régions de la Gaspésie-îles-de-la-Madeleine et du Bas-Saint-Laurent, annonçait la tenue de consultations publiques dans le but d'élaborer la future politique sur les forêts de proximité. Donc, du 6 septembre au 11 novembre prochain, citoyens et organismes pourront partager leurs opinions afin d'influencer le ministère.

Mais voilà, après l'accueil dans l'indifférence - sauf les tractations en coulisse de l'industrie afin de faire pression pour garder le statu quo - de la nouvelle politique forestière en 2010, certains se montrent plutôt cinglants à l'annonce de ces consultations. « Ce régime forestier n'incarne aucun renouveau. Le statu quo y est enrobé dans une nouvelle rhétorique et dans de nouvelles dispositions juridiques et administratives qui ne changent rien. Même si elle redéfinit certaines relations entre les acteurs, elle reste une loi configurée sur la demande des industriels existants », écrit Robert Laplante, directeur général de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IREC) dans la revue *Vie économique*.

Sur les 85 projets de création de forêt qui étaient initialement prévus pour 2012, on en mettra en œuvre 10 à 15 en 2013 et seulement une dizaine de plus au cours de la période 2013-2018. Même s'il s'agit de forêts d'exploitation de bois et qu'elles occupent le maximum de superficie du territoire où elles pourront s'implanter, elles ne représenteront pas plus de 7 % du volume de bois récolté annuellement au Québec. Soulignons que le but n'est

pas toujours de récolter un maximum de bois. Ces forêts pourront également accueillir des activités récréotouristiques et de production de plantes, champignons et fruits. Les objectifs sont louables : permettre à des communautés de gérer leurs ressources forestières selon les volontés du milieu afin de générer des retombées au niveau local.

Mais ce n'est pas de sitôt que vous verrez de ces forêts dans le coin. « À part la base militaire de Farnham et le parc du Mont Orford, il n'y a pas de forêt publique dans la région, affirme Christopher Chapman du Groupement forestier de la Haute-Yamaska (GFHY). On ne parle pas beaucoup des forêts privées, c'est le cousin oublié. » Pourtant, comme ces dernières se trouvent surtout dans le sud, ce sont les plus productives. De plus, les réseaux routiers y sont plus développés et les lieux d'exploitation sont à proximité des marchés, conditions idéales pour inclure la communauté dans le développement de leur exploitation. Cependant, le projet de loi ne concerne que les forêts du domaine public.

« La notion de forêt de proximité est condamnée à demeurer une mesure de mitigation, un moyen de temporiser et de lancer quelques initiatives pour mieux faire endurer les effets d'une crise structurelle dont l'industrie et le gouvernement refusent obstinément de voir l'inéluctable dénouement pour les communautés comme pour les usines », conclut Robert Laplante. Si l'enthousiasme de la ministre Normandeau sur la notion de proximité et des retombées locales est le même que celui qui a exacerbé son optimisme aveugle dans la gestion de l'exploration des gaz de schiste, le nouveau livre vert sera plutôt pâle.



Johanne Hatté

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Freighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

"André et Martine"

GÎTE ÉCOLE BUISSONNIÈRE
PIGEON HILL

WWW.GITEECOLEBUISSONNIERE.COM | 1685, CHEMIN SAINT-ARMAND, SAINT-ARMAND QC | 450-248-0260

RCCT

- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

MGO DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS REMORQUAGE
Remorquage 7/24 | Lourds & Légers | Canada / U.S.A.

Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé

450 248-3643

105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

ROU.G.I.
ET FILS INC.

Fruits & Légumes de la ferme (détail et gros)
Produits transformés

1525, route 235
Sainte-Sabine (Québec) J0J 2B0
Tél. : 450 296.8802

Membre Duro-club

AU FOND DE MON TERROIR

Marc Thivierge

Le minuscule village de Pigeon Hill, un quartier de Saint-Armand, ne compte que quelques maisons, une église fermée en permanence, sauf pour la messe de minuit annuelle, une vieille station-service qui rappelle celle d'un film dont le nom m'échappe, un couple de potiers, ainsi qu'une toute petite galerie de photos. Mais il abrite aussi d'illustres personnages qui en font un endroit remarquable. Christian Marcotte, cultivateur d'ail biologique, est l'un d'eux. Mon voisin, qui, comme par magie, se retrouve inévitablement au même endroit que moi, le nomme Monsieur Super Bio Ail du fait que Christian cultive cette plante de la famille des liliacées depuis une bonne dizaine d'années et qu'il en maîtrise tous les secrets.

À notre première rencontre, Christian nous a offert une dégustation d'ail. Surpris par cette approche non conventionnelle, mais curieux de connaître ce fameux produit local, nous n'avons pas hésité. Un doux sourire aux lèvres, l'homme a coupé à l'aide de son canif une fine tranche dans une gousse juteuse. En la croquant, j'ai eu l'impression que je n'avais jamais mangé d'ail de ma vie et pourtant, ce condiment fait partie de mon alimentation depuis toujours. Mais ce jour-là, j'ai goûté à ce qui se fait de mieux dans le genre et ma perception de la chose a été transformée à jamais. Oprah dirait que j'ai eu un *Aha! Moment!*, une véritable révélation culinaire. Il peut sembler bizarre de faire tout un plat avec une petite gousse d'ail, mais il faut y goûter pour le comprendre. Et puis, quand on y pense, on emploie plus souvent qu'autrement l'ail dans nos préparations de tous les jours. La vinaigrette, par exemple, ne peut s'en passer.

L'ail de Christian Marcotte est velouté, fondant et tendre, mais il garde cette pointe d'amertume qui lui est propre avec, en prime, un soupçon de fraîcheur. Et nous voilà presque en extase devant un bulbe blanc aux effets cardiovasculaires non négligeables, puisqu'il fait baisser le taux de cholestérol, augmentent la fluidité du sang et quoi d'autre encore...

L'ail permet aussi de cultiver les relations, car mon cher voisin s'est noué d'amitié avec une jeune famille de Pike River qui, à la mi-juillet de chaque année, participe avec des dizaines d'autres à la grande corvée de cueillette de l'ail dans les champs de Christian. On apprend alors les rudiments de cette culture, on passe une journée à donner un coup de pouce et, en soirée, on se rassemble autour du super méchoui offert à tous ces bénévoles en guise de remerciement. À la fin de cette expérience, on n'a même plus le goût de demander à Christian pourquoi il a choisi cette culture, car on se rend compte que cela va tout simplement de soi.

Velouté à l'ail

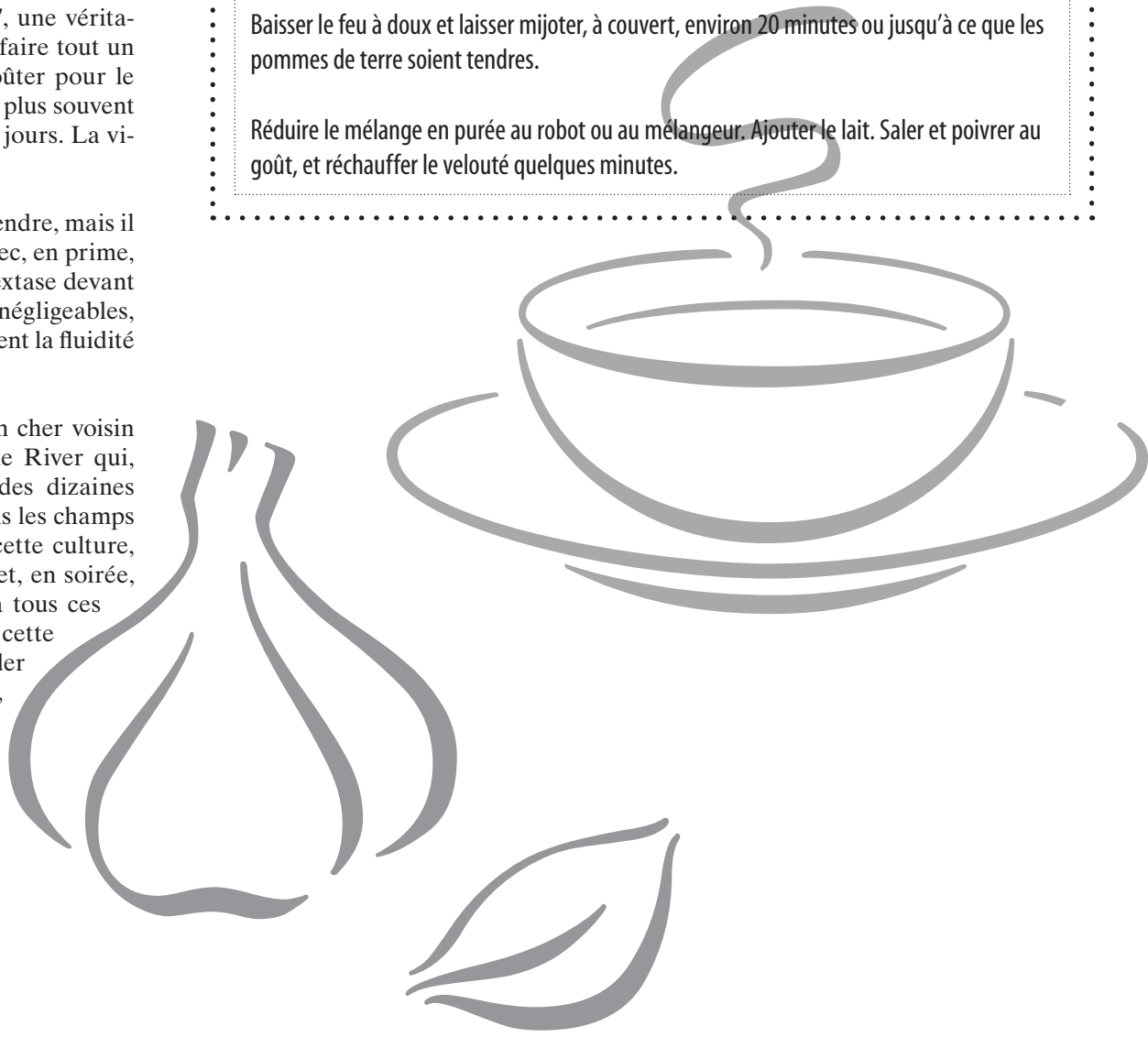
4 portions

- 8 gousses d'ail, écrasées
- 2 pommes de terre moyennes, pelées et coupées en gros morceaux
- 1 oignon, haché grossièrement
- 1 poireau, coupé en morceaux
- 1 ½ c. à soupe d'huile d'olive
- 2 3/4 tasses de bouillon de poulet
- 2/3 de tasse de lait
- Sel et poivre fraîchement moulu

Chauffer l'huile à feu moyen dans une casserole. Y faire suer les oignons, le poireau et l'ail jusqu'à ce qu'ils commencent à s'attendrir. Ajouter les pommes de terre et le bouillon, et porter à ébullition.

Baisser le feu à doux et laisser mijoter, à couvert, environ 20 minutes ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres.

Réduire le mélange en purée au robot ou au mélangeur. Ajouter le lait. Saler et poivrer au goût, et réchauffer le velouté quelques minutes.



POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

Machines à coudre
Industrielle & Domestique

Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288

 **Maryse Lorrain**
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à
Proxim www.groupeproxim.ca

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE

Licence R.B.Q.: 1178-2398-94



Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



BIONEST
TECHNOLOGIES INC.

Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

UN JOURNAL QUI VOUS APPARTIENT

Qui est propriétaire du journal?

Les membres de l'organisme à but non lucratif *Journal Le Saint-Armand*. Il s'agit d'une institution communautaire au service des gens d'ici.

Qui peut-être membre?

Les citoyens majeurs qui résident à Saint-Armand ou dans l'une ou l'autre des municipalités voisines suivantes : Pike-River, Bedford, Bedford Canton, Frelighsburg, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Dunham.

Comment devient-on membre?

En remplissant le coupon d'adhésion ci-contre et en payant une cotisation annuelle de 25 \$.

Qui dirige le journal?

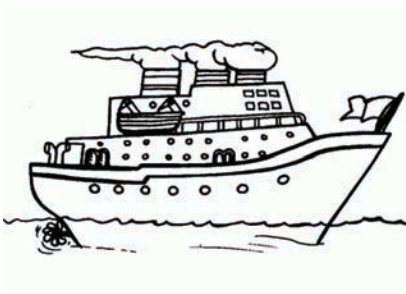
Un conseil d'administration (C.A.) formé de 7 administrateurs élus par les membres de l'organisme *Journal Le Saint-Armand*. Un de ces 7 sièges est offert à un membre de l'une des municipalités voisines, les autres sont réservés aux membres qui résident à Saint-Armand. Ces 7 personnes constituent, collectivement, le bureau de direction du journal. Chaque année, lors de l'assemblée générale annuelle, trois sièges au C.A. sont mis en jeu afin d'assurer un renouvellement de l'équipe de direction. Cette année, le C.A. est constitué de :

Éric Madsen (Saint-Armand), président
Bernadette Swennen (Saint-Armand), vice-présidente
Richard-Pierre Piffaretti (Saint-Armand), secrétaire-trésorier
Régent Benoit (Saint-Armand), administrateur
Marie-Hélène Guillemain-Batchelor (Saint-Armand), administratrice
Sandy Montgomery (Saint-Armand), administrateur
Nicole Boily (Frelighsburg), administratrice

Qui produit le journal?

L'équipe de production est constituée de divers officiers, rémunérés ou bénévoles, qui travaillent à la fabrication de chaque numéro et en assurent la distribution, sous l'autorité du C.A. :
Coordonnatrice, Monique Dupuis
Publiciste, Marc Thivierge
Rédacteur en chef, Pierre Lefrançois
Comité de rédaction, Éric Madson, Jean-Marie Glo-rioux, Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, Moni-que Dupuis, Pierre Lefrançois
Révision linguistique, Paulette Vanier
Infographie, Johanne Ratté
Distribution : Bernadette Swennen
Ainsi qu'une foule de collaborateurs : journalis-tes, chercheurs, photographes, distributeurs, informateurs, etc.

Courez la chance de gagner une croisière sur le Lac Champlain en devenant membre aujourd'hui (tirage de 4 paires de billets, le 31 août).



COUPON D'ADHÉSION

(Valide un an à partir de la date d'adhésion ou de renouvellement)

Nouvelle adhésion : ☐ 25 \$ Renouvellement : ☐ 25 \$

Nom : _____

Adresse postale : _____

Téléphone : _____

Courriel (facultatif) : _____

Veuillez trouver ci-joint mon chèque au montant de :

Envoyez le tout à l'adresse suivante : Ou nous rejoindre au :
Journal Le Saint-Armand 450-248-0810
Casier postal 27, 450-248-2386
Philipsburg (Québec), J0J 1N0



Monique Dupuis

Le C.A. : Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, Réjean Benoit, Nicole Boily, Éric Madsen, Bernadette Swennen, Richard-Pierre Piffaretti, Sandy Montgomery

CONCASSAGE
PELLETIER
INC.

Charles Pelletier

Propriétaire

CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ

CONCASSAGE
PELLETIER
INC.

319 A rang St-Henri
Stanbridge-Station
Québec

OMVA

1500 chemin des Carrières
St-Armand
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.6291 TELE: 450.248.2391

cuisine européenne

Restaurant Alyce

Carole Séguin, chef propriétaire

127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) J0J 2C0

Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin

www.restaurantalyce.com

IVOIRE

SANTÉ DENTAIRE

Bedford

Marie-Hélène Lanthier

Denturologiste

57A, rue du Pont, Bedford

Prothèses dentaires biofonctionnelles

BPS - IVOIRE - IMPLANTS

Autres centres IVOIRE: ivoire.ca

450 248-7059

Desjardins

Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claude.m.freniere@desjardins.com

TOURNÉE DES 20, CUVÉE 2011



Clin d'œil coquin aux vignobles qui profitent de la saison des vendanges pour animer la Route des vins, une vingtaine d'artistes et artisans d'ici ouvrent leurs ateliers au public dans le cadre de la Tournée des 20. Pour la cuvée 2011, seizième année de l'événement, la Tournée regroupe sept artistes et artisans de Saint-Armand, deux de Pike-River, trois de Mystic, deux de Stanbridge East, trois de Frelighsburg et quatre

de Dunham. De plus, une exposition collective rassemblant des œuvres de tous ces participants est présentée au Centre d'art de Frelighsburg, au 1, Place de l'Hôtel de ville. L'événement se tient durant quatre fins de semaine consécutives, soit les 17-18, et les 24-25 septembre, et les 1^{er}-2, et les 8-9-10 octobre, de 10 h à 18 h. Pour vous repérer, il suffit de suivre les affiches en forme de triangle rouge qui vous guideront vers les ateliers des participants.

16

Koyo Torrington Needle Roller Bearings

JTEKT
Group

KOYO BEARINGS CANADA INC.
4 Victoria South St., Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Office: (450) 248-3316
Fax: (450) 248-4196

ROULEMENTS KOYO CANADA INC.
4, rue Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316 • Télécopieur: (450) 248-4196

**PLANCHER
sablage A9**

Votre satisfaction fait notre succès!

SPÉCIALITÉS

- ✓ remise de vieux planchers
- ✓ installation de bois franc et flottant
- ✓ spécialiste en teintures
- ✓ vaste choix de finition disponible
- ✓ sablage d'escaliers, rampes et poteaux

Pascal Richard
Cell.: 514 968.8077

Prix très compétitif

EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé **Bionest**
Biofiltre **Enviro-Septic®**
2 GIROUX (450) 248-7737
STANBRIDGE EAST ESTIMATION Cell.: (450) 545-6721
Gérald Giroux prop.

Enfin!

Une belle aventure vous attend dans la magnifique région du Lac Champlain au Québec



www.croisieres-lacchamplain.com
réservations: 450. 244. 5244

**LES CROISIÈRES
DU LAC CHAMPLAIN**



Pascal Melis
Courtier immobilier agréé
514 617.7726



Martin Landreville
Courtier immobilier
514 926.1822



Marco Macaluso
Courtier immobilier agréé
514 809.9904



Sylvie Brault
Courtier immobilier
450 521.0018



Laurie Pelletier
Courtier immobilier
514 822.1133

Century 21
RÉALISATION
Agence immobilière

Visiter notre superbe site internet : www.century21realisation.com

Bureau au 53 rue Dupont, Bedford